



L'INFLUENCE DES FAITS LINGUISTIQUES ET CULTURELLES SUR LA COMMUNICATION ORALE DANS L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE*

FRANSIZCA'NIN YABANCI DİL OLARAK ÖĞRENİMİNDE, DİLSEL VE KÜLTÜREL ÖGELERİN SÖZLÜ İLETİŞİME ETKİSİ

THE INFLUENCE OF LINGUISTIC AND CULTURAL ELEMENTS ON ORAL COMMUNICATION IN LEARNING FRENCH AS A FOREIGN LANGUAGE

Barış AYDIN**

ABSTRACT: It is known that the development of communication skills plays significant role in learning French as a foreign language. Though being largely neglected until the 1980's when it became popular in teaching French, communicative approach is still not attached the importance it deserves in Turkey, especially in state schools. Those who are learning French have difficulty in maintaining oral competence due to the fact that classroom activities are largely based on the teaching of grammar, reading comprehension and the development of writing skills. Emerging from these difficulties, our work favors the notion that it is highly beneficial to study culture and language specific elements in learning a foreign language. Thus, a TV series possessing various hesitation and slang forms affecting oral communication in daily lives of people has been selected as the base corpus.

Keywords: French language, learning, oral communication, culture, slang, hesitation

ÖZET: Fransızca'yı yabancı dil olarak öğrenenlerin iletişim becerilerinin geliştirilmesinin, Fransızca öğreniminde önemli bir yeri olduğuna inanıyoruz. Sahip olduğu önemin aksine, iletişimsel yaklaşımın Fransızca'nın yabancı dil olarak öğretiminde uygulanmaya başlandığı 1980'li yıllara dek neredeyse yok sayılan bu önemli boyutun, Türkiye'de, özellikle devlet okullarında, hâlâ ikinci planda kaldığını gözlemliyoruz. Sınıf etkinliklerinin, dilbilgisi kurallarının öğretimine, yazılı bir metni anlama ve yazılı anlatım becerilerinin geliştirilmesine yönelik olması, Fransızca'yı yabancı dil olarak öğrenenlerin sözel iletişime gereksinim duydukları durumlarda güçlüklerle karşılaşmalarına yol açmaktadır. Bu güçlüklerden yola çıkarak, çalışmamızda iletişimde dilsel ve kültürel öğelerin önemini araştıracağız. Bunun için, gündelik yaşamda sözlü iletişimi etkileyen argo ve farklı duraksama biçimlerini içinde (45 dakikalık) bir polisiye televizyon dizisini kendimize bütüncü olarak seçtik.

Anahtar Sözcükler : Fransız dili, öğrenim, sözlü iletişim, kültür, argo, duraksama

RÉSUMÉ: Le développement de la compétence de communication orale des apprenants a une grande importance dans l'enseignement du FLE (français langue étrangère). Et pourtant, jusqu'à l'apparition de l'approche communicative, les programmes conçus pour l'enseignement du FLE étaient fondés sur le développement des compétences de la compréhension écrite et de l'expression écrite chez les apprenants. Nous avons constaté qu'on continue à ignorer cette dimension, surtout dans les écoles d'État en Turquie, et nous avons voulu attirer l'attention sur cette question. Pour le faire, nous avons choisi un film-télé policier de 45 minutes où figurent fréquemment les emplois argotiques et les formes d'hésitation qui influencent la communication orale dans les situations de la vie courante.

Mots clés: Langue française, apprentissage, communication orale, culture, argot, hésitation

1. INTRODUCTION

La langue était, d'abord, orale. Les cris des primitifs devant un danger, une surprise ou en chassant des animaux, se sont évolués au fur et à mesure, de manière à construire un système: la langue.

Quant à la langue écrite, elle est le résultat du progrès des civilisations. Les anciennes civilisations ont eu besoin de l'écriture pour organiser leur société. L'organisation des États n'était

* This article is the summary of the unpublished M.A. thesis titled as « L'influence des faits linguistiques et culturelles sur la communication orale dans l'apprentissage du français langue étrangère » supervised by Assoc. Prof. Dr. Ece KORKUT.

** Instructor, Hacettepe University, School of Foreign Languages, Division of French, barisa@hacettepe.edu.tr

possible qu'avec des règles écrites. Les religions avaient également besoin de l'écriture pour pouvoir fixer et diffuser leurs principes. Il va sans dire que le progrès scientifique est étroitement lié à l'apparition de l'écriture.

« [...] L'écriture contribue au progrès des sociétés qui l'utilisent. Elle favorise les administrations et les économies complexes; la religion et le droit se structurent et l'économie peut s'appuyer sur le développement de la comptabilité. [...] L'écriture contribue également au développement de la pensée et de savoirs spécifiques, la science et la rationalité lui sont liées. » (Riegel, Pellat & Rioul, 1994)

Un enfant apprend à parler avant d'écrire. Pour un enfant, jusqu'à ce qu'il se scolarise, la langue ne s'actualise que sous sa forme orale. Il utilise la langue pour demander à ses parents, par exemple, à lui acheter des bonbons, des jouets etc.

Pour la communication orale, il s'agit des interlocuteurs présents dans une même situation spatiale et/ou temporelle déterminée. Lors d'une communication orale qui se déroule en face à face, il s'agit d'une même situation spatio-temporelle alors que dans une communication téléphonique, on ne peut parler que d'une même situation temporelle. Faute de présence réelle de l'un des interlocuteurs, on ne peut pas parler de la communication orale. Dans ce cas, apparaît la communication écrite, parce que c'est une communication hors situation et ne nécessite pas deux interlocuteurs présents dans la même situation spatio-temporelle. Au contraire de la communication orale directe, la communication écrite est différée, car «il existe un délai plus ou moins long entre l'émission et la réception. » (Riegel et al., 1994).

La communication écrite nous donne le temps d'élaborer, de corriger et de modifier le message avant de l'émettre définitivement. Grâce à ces avantages de la communication écrite, on peut, si l'on veut, mentir et se dissimuler plus facilement par rapport à la communication orale, parce qu'on est seul en élaborant le message, et que le langage du corps n'intervient pas pour confirmer ou trahir le message verbal. En écrivant une lettre, par exemple, « je », « ici » et « maintenant » peuvent ne pas être conformes à la réalité.

Quant à la communication orale, elle ne nous laisse pas le temps suffisant pour organiser le message, car dans la communication orale, il existe une simultanéité de l'élaboration et de l'émission du message. L'état d'âme de l'émetteur peut empêcher ou favoriser la bonne production du message.

« Le locuteur oral élabore et émet son message presque simultanément ; toute erreur, tout raté ou mauvais départ ne peuvent être corrigés à l'oral que par une reprise, une hésitation voire une rupture de construction qui laissent des traces dans le message même. » (Riegel et al., 1994).

La communication orale est, en général, fondée sur la conversation caractérisée par la spontanéité où il s'agit des interlocuteurs réels; mais certains messages oraux se distinguent par le fait qu'ils sont réalisés d'abord sous la forme écrite, tels que les dialogues de films, les émissions de radio et de télévision, ... On peut parler de la même diversité pour les messages écrits: listes, schémas, plans, panneaux déictiques.

La communication orale est l'une des dimensions la plus importante de l'enseignement de la langue étrangère. Malgré son importance capitale, cette dimension a été longtemps ignorée dans le système éducatif turc, surtout dans les écoles d'État, l'enseignement des langues étrangères étant réduit à celui de la grammaire de la langue cible. Les exercices de classe n'étaient fondés que sur le développement des compétences de la compréhension écrite et l'expression écrite chez les apprenants. La compréhension et l'expression orales ont été mises au second plan. Or, il est reconnu que la langue, en tant qu'outil, sert à communiquer et l'oral occupe, sans aucun doute, une place primordiale dans la communication. Notre système éducatif ayant été longtemps sous l'influence des méthodes traditionnelles a formé les générations qui ont acquis des notions de grammaire mais qui ne pouvaient pas les utiliser dans des situations de communication ; ceci parce que dans la vie quotidienne, il n'y a pas de trous à remplir avec les mots convenables comme c'est le cas dans des exercices à trous. Ce

point de vue a réduit l'enseignement-apprentissage des langues étrangères à des formules grammaticales et cela a causé chez des apprenants des problèmes de communication en langue étrangère.

Certes, on ne peut nier l'importance de la grammaire dans le processus de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Il est impossible de communiquer sans connaître la syntaxe, les règles grammaticales et le lexique de la langue cible ; mais lorsqu'on ne les emploie pas dans des situations orales, ces connaissances ne peuvent pas faire preuve d'activité de manière à communiquer sans aucune difficulté.

Avec l'approche communicative, est apparue l'importance du développement de la faculté de communication orale des apprenants, et les recherches dans ce domaine se sont intensifiées. Cela n'a pas diminué l'apprentissage de la grammaire, au contraire pour une bonne communication, le rôle de la grammaire est devenu plus net. L'apprentissage de la grammaire, à la différence des méthodes traditionnelles, est devenu implicite d'une façon intermédiaire au développement de la compétence communicative des apprenants.

Dans les manuels élaborés depuis plusieurs années, le contenu a été conçu en tenant compte de cette dimension soulignée par les didacticiens contemporains sous l'influence de l'approche communicative. Ces manuels qui préfèrent la simultanéité dans l'apprentissage de la grammaire implicite ont trouvé un écho fort dans notre pays et les institutions ont tenté d'employer ces manuels dans l'apprentissage des langues étrangères, surtout dans les écoles privées où la langue d'enseignement est une langue étrangère.

Les programmes formés selon les méthodes traditionnelles, la disposition inconvenante des salles de classe pour les cours de langue communicatifs, les enseignants qui ne peuvent pas abdiquer leur place privilégiée qu'ils possédaient grâce aux méthodes traditionnelles ont causé des discordances dans l'enseignement des langues étrangères, dont celui de la langue française.

La structure particulière du français par rapport à la langue turque, les emplois abrégés qu'on observe très fréquemment dans la langue quotidienne, quelques mots répandus employés par les natifs de la langue cible, comme les mots à charge culturelle (partagée), les emplois argotiques et familiers rendent difficiles la compréhension et la communication orales pour les apprenants turcs.

Toutes les communautés ont leurs propres cultures qui renferment, entre autres, le mode de vie, la religion, la vie politique, l'art, les loisirs, ... Ces éléments culturels propres aux natifs ont une grande influence sur la langue parlée dans la vie quotidienne. Pour un apprenant étranger à la culture cible, communiquer dans les situations orales est évidemment difficile.

Les difficultés que confrontent les apprenants turcs et des lacunes dans l'enseignement-apprentissage du français, notamment au niveau du développement de la compétence communicative chez des apprenants nous ont orienté à faire des recherches dans ce domaine.

Dans cette étude nous allons analyser les emplois argotiques et les formes d'hésitation qui pourraient provoquer le malentendu pour les apprenants turcs. Le choix d'un film policier est lié au fait que c'est un genre cinématographique auquel un public plus ou moins considérable est familier et que dans ce genre de films, les emplois langagiers s'avèrent assez variés. Afin de délimiter notre étude nous allons prendre en considération les emplois argotiques et les formes d'hésitation.

2. UN FILM-TÉLÉ POLICIER AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DU FLE

Un film-télé policier est un ensemble avec son sujet et sa variété de langues. En 45 minutes, un événement se déroule et se termine. Dans un film-télé policier, il existe des personnages de tout statut social: les agents de police et leurs chefs, les médecins, les accusés, les prostituées, les étudiants, ...

L'analyse du film policier que nous avons choisi nous a montré que l'apprentissage d'une langue étrangère n'est plus enseigner aux apprenants à construire des phrases grammaticalement

correctes, mais enseigner à communiquer. La communication nécessite l'apprentissage de tous les registres de langage tels que soutenu, courant, familier et argotique.

Dans ce film-télé, nous avons constaté différents registres de langue dont l'argot et le jargon policier occupent les premières places. Nous avons constaté également que les relations et la hiérarchie sociales influencent directement la langue utilisée par des personnages du film en question.

Sous l'optique de nos recherches, nous proposons de profiter de ces films-télé policiers afin de développer les compétences langagières et communicatives des apprenants en langue étrangère. De toute évidence, on ne peut pas enseigner efficacement aux apprenants à utiliser les emplois familiers à l'aide des listes. Les films-télé policiers les présentent dans leurs contextes et facilitent l'apprentissage de ces emplois. Les exercices fondés sur la compréhension et l'expression orales à partir des dialogues de ces personnages de ces films seraient fort utiles, à condition que le choix des séquences soit bien fait.

3. FORMES D'HÉSITATION

Chaque langue a son système d'hésitations. Les apprenants turcs ont tendance à transférer au français le système d'hésitations de leur langue maternelle, la langue turque. L'apprenant ayant conscience de ce problème préfère des pauses silencieuses. Ces pauses peuvent être interprétées par l'auditeur comme le fait que le locuteur veut céder la parole. Pour l'empêcher, le locuteur choisit, en général, de remplir ces pauses par un « euh » d'hésitation ou bien par la répétition d'un mot ou d'un groupe de mots (« ah oui, les les les étudiants de notre école... » ; « mon oncle qui était qui était à Paris... »). Il peut également allonger la voyelle d'une syllabe pour ne pas créer un long silence (« et : je peux dire que : la langue turque... »). Grâce à cet allongement, il peut gagner du temps pour bien élaborer son message. Une autre solution à régler ce problème, c'est d'utiliser des locutions vides ou des éléments phatiques. Dans cette catégorie, on observe surtout « bon », « eh bien », « ben », « alors », enfin », « tu vois / vous voyez », « je veux dire », « tu sais / vous savez ».

Au contraire du code oral, dans le code écrit, comme on a assez de temps pour élaborer le message, il ne s'agit pas d'un système d'hésitation. Si l'on a du mal à élaborer un message, on ne répète pas les mots, on n'emploie pas non plus les éléments phatiques du code oral. On ne fait qu'attendre et réfléchir sur l'organisation du message.

Dans le film que nous avons étudié, nous avons constaté 57 emplois sous 4 formes d'hésitations.

TABLEAU 1. Formes d'hésitation

| Formes d'hésitation | Exemples |
|---|--|
| « euh » d'hésitation | 1. Oui, euh (...) jetez les deux yeux parce que je vous garantis que je vais pas leur faire de cadeau. 2. En jean, euh, en blouson de cuir... 3. Mais je ne sais pas euh. Un nom, une adresse. |
| Locutions vides ou éléments phatiques | 1. Hum... oui évidemment. 2. Vous savez, vous lui ressemblez beaucoup. 3. Ben, moi, j'en peux plus. |
| Répétition d'un mot ou d'un groupe de mots. | 1. Ben, ça va, ça va, ça va, ça va aller. 2. Moi, moi je ne vois qu'une solution. 3. Je (:) j'étais coincé à un feu. |
| Allonger la voyelle d'une syllabe | 1. En jean, euh, en blouson de cuir (:) 2. Je (:): je suis restée enfermée au moins trois heures dans ce trou. 3. Non, mais je (:): euh, je vous en prie. |

4. GESTUELLE

La gestuelle peut être considérée comme une notion clé pour saisir les différences d'ordre interculturel. La signification d'un même geste peut différer d'une culture à l'autre, voire dans certains cas, d'une région à l'autre.

Même si l'on ne veut pas communiquer, on se communique à l'aide du langage du corps. Par exemple, si deux personnes se croisant dans un couloir ne se regardent ni ne se parlent, elles donnent le message qu'elles ne veulent pas se communiquer. On peut dire donc que la communication humaine n'est pas seulement assurée au moyen du langage verbal.

Les messages émis et reçus par les interlocuteurs, lors d'une conversation face à face, ont deux dimensions dont la première constitue la partie verbale (les paroles), et l'autre, la partie non verbale (les signes visuels).

- **Gestes indépendants de la parole :** « La barbe ! » se frotter la joue avec le revers des doigts.
« L'auto-stoppeur » pouce tendu vers l'avant.
- **Gestes accompagnés de parole :** « Mon œil ! » + « Tu parles ! »
- **Gestuelle d'une culture à l'autre :** Le geste de « la barbe » signifiant « ennuyeux » dans la culture française, a un sens tout à fait différent dans la culture turque, car un natif turc qui fait ce geste veut dire que son interlocuteur ment.
- **Gestes typiquement français :** Le geste pour signifier « il a bu un coup de trop », et le geste qui corrobore l'expression « passer sous le nez » sont typiquement français.

5. DIVERSITÉ LANGAGIÈRE

Le langage est une capacité de communiquer par un outil qui est la langue. Pour que le message soit compris, il faut qu'il soit commun aux interlocuteurs. On retrouve toujours de différents niveaux de langage dans la communication orale. Par exemple, on ne salue pas un camarade, un commerçant du quartier et le maire de la commune de la même manière.

5.1. Argot

Le terme « argot » a deux définitions dans le *Nouveau Petit Robert* (1994) :

1. « Langage cryptique des malfaiteurs, du milieu ; « langue verte ». »
2. « Langage particulier à une profession, à un groupe de personnes, à un milieu fermé »

On peut donc définir l'argot comme une langue spéciale ayant un vocabulaire parasite employé par les membres d'un groupe ou d'une catégorie sociale afin de se distinguer de la masse des sujets parlants.

Hors des définitions socio-linguistiques ci-dessus, on peut le définir d'un point de vue linguistique : un vocable qui transcende le lexique courant.

L'origine du terme « argot » est un sujet de discussion et il n'y a pas un consensus là-dessus. « Le terme « argot » est d'origine obscure : on s'est référé à *ergo*, *ergoter*, *Argos*, *Argonautes*, *art des Goths...* » (Colin & Mével, 1997: XI).

Pour un francophone, le terme « argot » évoque l'argot parisien de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, mais « l'argot qui n'a guère d'ancrage géographique mais qui voyage beaucoup, notamment de ville en ville car ce n'est pas un phénomène typiquement parisien comme on le dit parfois, [...] » (Colin, et al., 1997: XII).

L'argot parisien est le résultat d'une opposition contre la famille (« être sapé comme un Sonac » (Sonacotra : une association où travaillaient des immigrés)) et contre les Français. L'argot est paru

également comme le résultat d'un besoin de se cacher pour des malfaiteurs, des voleurs, des prostituées et des marginaux de toutes espèces qui utilisent les mots argotiques pour ne pas être compris par ceux qui ne font pas partie de leur groupe et pour se communiquer entre eux sans aucune crainte d'être arrêtés par la police.

Au fur et à mesure que ces mots argotiques sont compris par une grande partie de la société, ils passent dans le langage populaire, puis dans la langue courante, et cela nécessite l'invention des nouveaux mots d'argot. L'argot, comme la langue vivante, est toujours en mouvement, car un mot d'argot peut devenir, en peu de temps, un mot de la langue courante. En turc, par exemple, le mot argotique « zula » signifie un endroit caché et connu par ceux qui font partie d'un même groupe. Par ailleurs, pour désigner un pistolet ou une drogue, les trafiquants emploient le mot argotique « emanet » qui désigne en langue courante une chose déposée (un dépôt). Ils disaient pour indiquer le lieu d'un pistolet, par exemple, « emanet zulada » (le dépôt est à l'endroit caché). De nos jours les natifs turcs peuvent facilement comprendre ce message. Il n'est plus un message secret pour les malfaiteurs qui ont peut-être dû créer d'autres mots pour désigner les mêmes signifiés. De façon semblable, en France, il y a des années, les voyous disaient « une valda » pour désigner une balle de revolver sous l'influence de la publicité d'une pastille ; ce qui n'est plus en usage.

On peut parler de l'argot (la langue verte) pour toutes les langues. Comme le dit Bourdieu, celui-ci est un art de vivre, une façon d'être qui engendre un habitus et un univers de langage.

5.1.1. Création lexicale de l'argot

L'argot emploie les procédés formels ou les rhétoriques de déformations du lexique. Alors, on peut jouer sur les deux plans du signe proposé par Saussure où il distingue le signifiant et le signifié. Nous citons, ici, les emplois argotiques sur le plan signifiant.

5.1.1.1. Verlan

« Le verlan est un type de transformation verbale argotique consistant à inverser l'ordre des syllabes, parfois des phonèmes, parfois des segments plus longs dans un mot » (Colin, et al, 1997)

Exemple : **fête** → tɔfɛ → tɔf → **teuf**

Le verlan est utilisé surtout par les jeunes immigrés en France et il leur sert à se dissimuler en communiquant entre eux. Il résulte de la métathèse de « (à) l'envers ». (l'en-vers → ver-lan)

« [...] il est écrit **vers-l'en** par Esnault, et daté de 1953, mais certainement plus ancien, quoi qu'en dise Le Breton : cf. **Bonbour** pour Bourbon (1585), **Sequinzouil** pour Louis XV (vers 1760), etc. » (Colin, et al, 1997)

Voici quelques exemples de formes attestées en verlan : euf (feu), teuf (fête), yèch (chier), bata (tabac), bléca (câblé), drepou (poudre), féca (café), képa (paquet), tromé (métro), zarbi (bizarre), zicmu (musique), zomblou (blouson).

À peine digéré le fameux « laisse béton ! », cette technique a été une nouvelle fois « verlanisée » : la femme est d'abord devenue une « meuf », pour être aujourd'hui une « feume » ; la mère, qui s'est transformée en une « reum », est maintenant une « meure ».

5.1.1.2. Troncation

« Procédé d'abrégement d'un mot polysyllabique par suppression d'une ou plusieurs syllabes » (*Le Nouveau Petit Robert*: 1994).

On a constaté trois types de troncation :

- **apocope** : prof (de *professeur*), métro (de *métropolitain*), dac (de *d'accord*), biz (de *business, biseness ou bisness*). Comme on l'a vu dans les exemples, dans ce type de troncation on supprime une ou plusieurs syllabes à la fin d'un vocable.
- **aphérèse** : Dans ce type de troncation, au contraire de l'apocope, il s'agit de la chute d'une syllabe ou d'un groupe de syllabes au début d'un vocable : bus (de *autobus*), blème (de *problème*), rien (de *Algérien*), zik (de *musique*).
- **mélange des deux (apocope et apherese)** : Ici, il s'agit de la chute des syllabes à la fin et au début du vocable : taz (de *ecstasy*).

5.1.1.3. Suffixation de substitution (pseudo-suffixation)

Cela se réalise par prédilection pour des finales en *-ouille, -oche, -uche, -aque, -oque, -o(s)* : « *cinoche* » pour « *cinéma* » ; « *téloche* » pour « *télévision* » ; « *gratos* », origine espagnole, pour « *gratuit* » ; « *parigot* » pour « *parisien* ». Ce type de mots est considéré par certains linguistes comme le français populaire.

5.1.1.4. Désémantisation

Le redoublement du syllabe d'un mot abrégé est un exemple pour cette catégorie : « *gen-gen* » pour « *argent* » ; « *zonzon* » pour « *prison* » ; « *leur-leur* » pour « *contrôleur* ».

5.2. Argot sous l'optique de l'apprentissage du FLE

En tant qu'un fait culturel, l'argot est ignoré et minoré depuis des années malgré son importance dans la vie courante des natifs. Nous avons essayé (et essayons) d'apprendre le français standard, pur des emplois argotiques, aux apprenants turcs, mais nous avons confronté beaucoup de difficultés de communication. Comme celle-ci nécessite au moins deux interlocuteurs, le manque de connaissance des emplois appartenant à la vie quotidienne influence négativement la compréhension orale de l'apprenant, et la communication idéale ne se réalise pas.

La compétence de communication des apprenants étrangers (dans notre cas les turcs) peut être développée par l'apprentissage de différents registres de langue. L'argot occupe une place privilégiée dans la langue des rues, des jeunes, donc l'apprentissage de ces emplois s'avère indispensable.

Nous avons essayé de répondre à la question « *pourquoi ?* », maintenant nous allons essayer de répondre à la question « *comment ?* ». Il faut enseigner l'argot, mais comment, et par quels moyens appropriés ?

Dans les manuels du FLE élaborés selon les méthodes traditionnelles, les concepteurs ont donné la priorité à la langue soutenue et courante. Avec l'approche communicative, et après avoir remarqué l'importance du développement de la compétence de communication des apprenants, les écrivains des manuels ont tenté d'utiliser les matériels authentiques lesquels contiennent nombreux emplois familiers. Mais, l'argot a souvent été ignoré, peut-être parce qu'il était considéré comme le langage des malfaiteurs. Même force est de constater que l'argot est un fait culturel, et on le trouve dans toutes les langues.

Nos recherches nous ont montré que dans les films policiers, figurent un grand nombre d'emplois argotiques, car les personnages de ces films sont plutôt les policiers qui sont en relation avec les coupables, et les aventures se passent dans les rues, entre les policiers et les malfaiteurs qui préfèrent utiliser l'argot. Dans la transcription du film, nous avons remarqué 88 emplois argotiques. Nous pouvons alors élargir notre recherche sur les mots utilisés largement dans la vie quotidienne à l'aide des films.

6. CONCLUSION

Lors de ce travail, nous avons essayé d'analyser l'influence des faits linguistiques et culturels sur la compréhension orale dans l'apprentissage du FLE en nous basant sur les données d'une série policière visionnée sur la chaîne française TV5 Europe : les formes d'hésitation, la gestuelle et les emplois argotiques qui pourraient provoquer le malentendu, notamment pour les apprenants turcs. Les résultats de nos recherches nous ont montré que ces faits ont une grande importance sur la communication orale et bien entendu sur l'apprentissage du français langue étrangère. De ce fait, on a conclu qu'il serait utile, voire nécessaire et utile de réserver une place privilégiée à la diversité des faits linguistiques et culturels ayant une grande influence sur la communication orale des natifs dans l'enseignement / apprentissage du FLE. Étant donné cette lacune que possède le programme de l'enseignement du FLE en Turquie, nous avons essayé de souligner l'importance de l'enseignement des différents faits linguistiques et culturels qui occupent une place importante dans la langue quotidienne.

Dans l'ensemble d'un film qui dure 45 minutes, nous avons relevé, les éléments appartenant au code écrit et au code oral comme emplois argotiques, familiers et mots ou groupes de mots appartenant au jargon de médecine et de police. Ce qui montre que l'argot, le jargon, tout comme le langage familier, font partie intégrante d'une langue si bien qu'il nous est impossible de les ignorer dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Quel que soit le choix dans les registres de langue des locuteurs quand ils s'expriment, il s'avère indispensable qu'ils comprennent tous les registres dans une langue. Supposons qu'un(e) enseignant(e) préfère utiliser le langage standard et/ou soutenu pour s'exprimer. Il (elle) sera néanmoins contraint(e) de comprendre tous les registres de langue pour communiquer avec ses apprenants, avec les médecins, les juristes, les policiers...

Nous avons constaté également que les films-télé policiers sont très utiles pour le développement des compétences langagière et communicative des apprenants grâce aux formes d'hésitation et aux emplois argotiques, familiers qui y figurent fréquemment. Les exercices fondés sur l'acquisition de ces emplois à l'aide des enregistrements peuvent aider l'apprenant du FLE à développer sa compétence de communication dans différentes situations de communication qu'il participera dans la vie quotidienne.

Par ailleurs, il résulte de notre observation que la communication non verbale est aussi (parfois plus) importante que la communication verbale. Lors d'une conversation, les interlocuteurs parlent non seulement en se servant de la langue naturelle mais aussi de leurs corps, de leurs visages voire de leur silence. Donc, il faudrait apprendre aux apprenants turcs à interpréter ces données non verbales. À ce propos, nous avons insisté notamment sur les gestes soit indépendants de la parole, soit accompagnés de parole. Nous avons constaté aussi que les gestes ont la signification différente d'un pays à l'autre, bien qu'il y ait des gestes conventionnels.

En outre, nous avons analysé notre corpus au niveau de la diversité langagière. Lors de ces analyses, nous avons constaté que le film-télé policier que nous avons choisi comme corpus contient de différents niveaux de langue dont le familier occupe la première place avec 127 emplois. Nous avons souligné également qu'il y existe 88 emplois argotiques contre 34 emplois de jargon.

Les résultats que nous avons obtenus témoignent l'importance de l'apprentissage des différents registres de langue, notamment l'importance du langage familier.

En rappelant une fois de plus l'importance des faits linguistiques et culturels dans le développement de la compétence communicative orale des apprenants du FLE, nous nous permettons de conseiller aux chercheurs, qui s'intéressent à la question de didactique des langues étrangères, de traiter de plus près le langage familier vu sa fréquence élevée dans le langage quotidien.

BIBLIOGRAPHIE

- Aydın, B. (2004). Thèse de maîtrise (non publiée) intitulée « L'Influence des faits linguistiques et culturelles dans l'apprentissage du français langue étrangère » sous la dir. de Doç. Dr. Ece KORKUT (Maître de Conférences). Université de Hacettepe.
- Colin, J. P. & Mével, J. P., avec la collaboration de Leclère, C. (1994). *Dictionnaire de l'argot*. Paris: Larousse.
- Riegel, M., Pellat J.-C. & Rioul, R. (2002). *Grammaire méthodique du français*. Paris: PUF, coll. Quadriège.
- Le Nouveau Petit Robert (1994). *Dictionnaire de la langue française*. Paris: Dictionnaire le Robert.